

DECOUVERTES

FAX : 53.59.26.34

N° 1 OCTOBRE 91

JOURNAL DES PRE-APPRENTIS
COLLEGE DES TROIS VALLEES - 24380 VERGT



CHACUN VU PAR LES AUTRES



Frédérick VALLE

C'est un copain sportif, aux yeux marron et aux cheveux bruns, très gentil.

Tout le temps joyeux, il aime plaisanter mais il ne faudrait tout de même pas trop lui marcher sur les pieds !

Frédérick voudrait être mécanicien car il n'a pas trouvé de place comme apprenti bûcheron.

Nadège LEDUC est une fille plutôt mince et très mignonne, les cheveux châtain clair et le petit nez en trompette. Nous l'aimons bien. Elle voudrait être coiffeuse mais elle n'a pas trouvé de patronne et est finalement contente d'avoir trouvé par elle-même, dans un journal d'annonces, une place d'apprentie fleuriste à Périgueux.



David CA

Les cheveux courts, yeux marron, tombés, environ 1,70m. Tout le temps joyeux, il aime plaisanter mais il ne faudrait tout de même pas trop lui marcher sur les pieds !



Christophe CLAUDE

DECOUVERTES

Réseau "TÉLÉCOOPicem"
FAX : 53.59.26.34

N° 2 - DECEMBRE 91

JOURNAL DES PRE-APPRENTIS
COLLEGE - 24380 VERGT



RETOUR DE STAGES

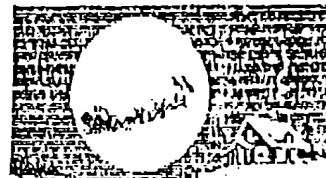
FLEURS ET GOURMANDISES

Chaque matin j'arrivais à neuf heures chez Madame BONVOISIN qui tient deux magasins de fleurs près de la gare à Périgueux.

Je balayais le couloir et le magasin qui vend plutôt des fleurs artificielles et des articles ménagers.

Je lavais ensuite des vases. Je rangais aussi la cour de derrière. Je désinfectais les roses et arrosais les plantes.

Avant la Toussaint, nous avons fait des bouquets de chrysanthèmes.



Joyeux Noël

et Bonne année 92



FAX AU MUR

Journal nouvelle formule en collège

voir pages suivantes
l'article d'Alex LAFOSSE

année, deux employées, nous mangions des pommes que nous avons dans la chambre froide.

Nous discutons aussi de la manière de développer les pots de fleurs.

Dans l'après-midi nous mangions des religieuses et des éclairs et nous nous faisions des farces.

J'aime bien ce métier parce que l'ambiance dans le magasin est agréable, nous plaisantons, nous nous amusons ; ainsi le travail devient plus facile.

Nadège LEDUC



Un "petit nouveau" !

Cédric LABASSIE est arrivé dans notre classe. La première fois que nous l'avons vu nous l'avons trouvé sympathique.

C'est un garçon aux yeux marrons et aux cheveux bruns bouclés.

Il aime le football et la lutte.

Son rêve est d'être boulanger.

JOURNAL-FAX en collège

Alex LAFOSSE
Sarlat, Dordogne

J'ai la chance cette année d'enseigner le Français dans une C.P.A. (Classe Préparatoire à l'Apprentissage) à l'effectif très peu chargé: six élèves. Notons tout de suite que pareille aubaine ne se renouvellera pas, la classe étant fermée l'an prochain... et mon poste supprimé du coup. Mais n'anticipons pas.

Trois heures de français par semaine en C.P.A. cela ne représente guère que six heures par mois si on prend en compte les quinze jours où les jeunes sont en stage chez leurs patrons. Donc fort peu de temps en fait.

Le niveau en Français est généralement très bas dans ce type de classe ce qui n'empêche pas ces recalés de l'école traditionnelle d'en redemander: il n'y a pas plus acharnés à réclamer des dictées que ceux qui font dix fautes à la ligne malgré les centaines de dictées subies au préalable.

Exécution !

Aussi cette année, les ai-je cueilli d'entrée et à froid: "Nous allons sortir un journal et, pour commencer, chacun va faire le portrait de ses camarades. On effectuera ensuite la synthèse et ce sera la première page de notre canard: "Chacun vu par les autres". Au boulot!

Par chance le niveau en Français n'était pas trop mauvais dans l'ensemble et les élèves du genre plutôt sérieux; Une exception pour Cédric, dernier arrivé, mais qui, pris par l'ambiance, s'est cependant très vite pris au jeu. Bonne entente en effet entre jeunes. Une seule fille mais cela ne posant pas problème.

Deuxième page? Ils viennent avec leur prof. principal de visiter le comice agricole. Le sujet est tout trouvé avant, bien sûr, de s'attaquer pour le numéro deux au compte-rendu de leur première quinzaine de stage.

Le titre? Plusieurs propositions sont formulées et débattues. La suggestion de Christophe s'impose finalement: "DECOUVERTES".

Originalité

Mais ce ne sera pas un journal scolaire ordinaire en ce sens qu'il ne sera ni distribué, ni vendu.

Réalisé au format A4 il sera sous cette forme:

Réalisé au format A4 il sera sous cette forme:

- 1/ inclus dans le classeur de chacun où il témoignera du travail effectué en Français
- 2/ faxé à un certain nombre de correspondants (très peu en fait) s'étant déclarés intéressés après appel passé sur la télémessagerie de coordination (1) -peu de réaction d'ailleurs durant cette première moitié de l'année tout au moins.

Agrandi au photocopieur et tiré au format A3 sur papier couleur:

- 3/ affiché dans la salle des profs., sous le hall, au C.D.I. et dans l'atelier techno. où se déroule les "cours" de Français de la classe.
Petit problème lors de l'affichage du premier numéro: certains camarades d'autres classes, au vu de leurs photos, mettent nos journalistes en boîte, voire leur rajoutent des moustaches. Décision: on n'affichera plus à portée de gribouillage.
- 4/ envoyé par la poste (en franchise sauf pour Barcelone et la Belgique) à une quinzaine de collèves avec lesquels l'atelier techno entretient une correspondance par voie d'affiches.
Là aussi, à part une très sympathique lettre d'encouragement de trois filles de seconde du Lycée de Lormont, très peu de réaction durant la première moitié de l'année. Ce qui ne contrarie d'ailleurs nullement nos pré-apprentis. Au contraire: lors du conseil de classe de fin de trimestre leur porte-parole exprime spontanément la satisfaction de ses camarades et leur désir de voir l'expérience se poursuivre.

Aspect technique

Quatre compatibles P.C. sont à la disposition des jeunes: deux pour saisir les textes sur traitement de texte "WORKS", deux pour composer les titres ou rechercher des dessins.

Les textes sous "WORKS" sont ensuite mis en colonnes sous "ENSEMBLE" de GEOWORKS et sortis sur imprimante à jet d'encre H.P.500.

La mise en page se fait ensuite aux ciseaux et à la colle avant passage à la photocopie.

La coopérative de l'atelier techno. fait face aux frais, en particulier les fax et l'inscription au concours de journaux scolaires "SCOOPS EN STOCK" de J.PRESSE auquel il a été ensemble décidé de participer.

Noter que la possibilité de saisir leur texte au clavier constitue à l'évidence une puissante motivation à l'écriture chez des jeunes en règle générale fort peu portés sur l'écrit. De nombreuses corrections d'orthographe, de forme et de fond interviennent à ce stade sans problème aucun. La recherche d'illustrations est également une activité très prisée, voire jubilatoire.

Outil d'ouverture

C'est encore Christophe qui l'a proposé en réunion de rédaction: "Si on faisait une enquête sur l'Europe?"

Pensez si le prof buvait du petit lait!

Du coup on a écrit à Bordeaux et la classe a ouvert pour l'occasion un club "Aquitaine-Europe". Ce qui leur donnera l'occasion d'afficher plus tard trois panneaux dans le stand de ces clubs à Bordeaux au salon "AQUITEC" de l'Education et de la formation. Et de s'en voir remercier pour avoir retenu l'attention du secrétaire d'Etat à l'enseignement technique (la veille de son limogeage mais c'est quand même mieux que rien!)

Le numéro 4 fournit donc l'occasion de découvrir les problèmes liés aux techniques de l'enquête ou du sondage d'opinion ("questions ouvertes ou fermées, panel représentatif, etc...)

Pouvoir se permettre de titrer "Pour l'Europe à 75%" après sondage d'un panel à la représentativité discutable de ...huit personnes permet de relativiser aux yeux des jeunes la fiabilité de bien des sondages!

Mais la comparaison du résultat avec celui du sondage du journal "L'EXPRESS" (France POUR à 62%) ne fut pas sans intérêt. Celui-ci ayant été réalisé, lui, auprès de 1200 personnes des 12 pays de la C.E.E.

A noter que ce sondage nous fut adressé par les correspondants du Collège "LOU VIGNARES", près d'Avignon, dans leur propre journal scolaire "L'ECHO DES CARTABLES".

D'autres échos commenceront alors à parvenir à nos jeunes: une réponse à leur sondage de la part de lycéens de Barcelone ou de collégiens de Jassans. Des échos à leur appel: "L'Européenne, pour vous, comment sera-t-elle?" en provenance de deux établissements de Nouvelle-Zélande et même des Etats-Unis.

Coup de théâtre en effet: une "bouteille à la mer" venue d'Amérique est tombée sur le fax. Et c'est toute la correspondance avec les élèves de la "High School" d'Holliston dans le Massachussets qui triple la pagination du numéro trois!

Après un numéro 4 consacré donc à l'Europe, on a déjà prévu d'explorer les antipodes: un appel fax est déjà parti à cet effet mi-février pour la Nouvelle-Zélande où ils sont en période de rentrée scolaire: les élèves du Villa Maria College de Christchurch ont déjà faxé leur accord.

"Merci pour vos efforts, la correspondance fax ajoute une nouvelle dimension à l'étude de la langue française dans ce petit coin "perdu" ajoute Jo GUTHRIE, leur professeur de Français.

(S'ils connaissaient notre coin à nous!)

On envisage déjà de terminer en beauté par un canard en co-production avec les Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande et nos amis du lycée SAN LES CORTS de Barcelone... juste avant les J.O.

Les Américains projettent déjà d'y causer aussi sida, pollution, B.D., vêtements et coiffures, tandis que la mission culturelle auprès de l'ambassade de France à Wellington propose généreusement de tirer elle-même ce journal à quatre mains et d'en envoyer trente exemplaires à chacun des établissements protagonistes!

Français et Technologie mêlés

Mais ceci est déjà une autre histoire.

Encore à écrire.

(Et aussi à taper, à mettre en page, à tirer et à faxer!)

Noter que la correspondance avec les U.S.A. se fait forcément dans notre langue avec des étudiants de Français. Les C.P.A. n'ont en effet point d'étude de langue à leur programme.

Le Français des étudiants américains qui n'en sont qu'à leur deuxième année est forcément bien approximatif. Au point, a-t-on estimé, de ne pas pouvoir passer tous leurs textes tels quels dans le journal.

Occasion de réécriture de leurs textes sur Noël? Difficile: ils risqueraient de s'en formaliser. On a donc dû opérer une synthèse restructurée par chapitres thématiques. Semblable problème n'intervient pas avec les correspondants Néo-zélandais qui sont eux en quatrième année d'étude de notre langue.

La question qui se pose par contre avec acuité en fin de second trimestre est que la petite classe se voit littéralement débordée par le succès de son entreprise; elle ne

parvient plus à faire face: il suffit qu'elle enchaîne quinze jours de stage en entreprise avec quinze jours de vacances scolaires pour qu'elle se trouve au retour face à un courrier de ministre. Dépouiller d'abord, trier, afficher, récupérer pour le journal et donc saisir à l'ordinateur... mais aussi répondre à Barcelone, à Christchurch, à Jassans, à Holliston, aux encouragements adressés par ces filles du Lycée de Lormont ... Sans compter ce sacré canard qui doit tomber!

Solution? embaucher des volontaires qui, dans les classes de 6èmes, 5èmes voire 3èmes, saisissent sur ordinateur en classe de technologie, sur leurs indications et avant signature, les textes de nos C.P.A.!

Sous-traitants qui du coup se prennent au jeu et veulent à leur tour entrer dans le circuit... et se mettant à produire et à taper de courts textes bien illustrés présentant qui le collège, qui la classe, qui l'emploi du temps, qui Patrick Bruel, qui une spécialité culinaire périgordine, etc...

Car si ceci constitue indéniablement un excellent exercice de Français mais ne touche-t-on pas tout autant ici à l'enseignement technologique?

L'arrêté du 9 mars 90 réglementant les classes de 4ème et 3ème technologiques mentionne d'ailleurs justement, évoquant le secteur tertiaire: "Les technologies de l'information et de la communication" ainsi que "le micro-ordinateur (clavier, jeux de caractères, traitement de texte ...) le minitel (vidéotex et ses applications) la télécopie..."

Ceci autour d'une suite d'activités, soit isolées soit intégrées dans un projet impliquant fortement l'élève..."

Il aura donc fallu attendre tout ce temps pour que la pédagogie du projet (chère à nos amis de G.F.E.N.), en même temps que la correspondance, le journal scolaire et les techniques de communication et d'information (mises en avant depuis souvent plus d'un demi-siècle par la Pédagogie FREINET), se voient ainsi subrepticement reconnu un embryon de droit de cité.

Comme par hasard encore une fois dans des classes regroupant des élèves en situation -selon l'euphémisme aujourd'hui officiellement répandu- de "non-réussite scolaire"... "Induite par une logique de tri associant technologie et échec scolaire" expliquent les sages du Conseil National des Programmes.

Alex LAFOSSE

- 1) 36.14 code ACTI sur le serveur de la ville de Châtellerauld:
en page d'accueil, après le mot-clé "FAX"+envoi, on peut consulter la liste des participants au réseau "TéléCOOPicem"-Pédagogie FREINET.
Renseignements auprès d'Alex LAFOSSE Roc Bédière 24200 SARLAT tél.53.31.11.43
ou par FAX: 53.59.26.34
- 2) Voir à ce sujet l'article "Une pédagogie de l'écrit court "ON S'AFFICHE" une expérience de correspondance échange par voie d'affiches" in "LE NOUVEL EDUCATEUR" n°14, décembre 1989.
Animatrice actuelle du réseau: Annie DHENIN Le Plan Chatillon d'Azergues
29380 LOZANNE tél.78.43.98.62

Elise & Celestin.

bulletin publié par le SECTEUR TELEMATIQUE de l'I.C.E.M.-PEDAGOGIE FREINET

aborde toutes les questions posées par la télématique et la télécopie dans une pédagogie de la communication

abonnement annuel: 5 livraisons de 50 pages pour 180 F (chèque: MANUTECH)
auprès d'Alex LAFOSSE Roc Bédière 24200 SARLAT